horroris] & vastæ solitudinis, sans langue pour se faire entendre, fans amis pour se consoler, fans Sacremens & fans aucun remede pour adoucir fes maux. fçauoit pas pourquoy les Sauuages differoient tant fa mort, si ce n'estoit peut-estre pour l'engresser deuant que de le manger, mais ils n'en prenoient pas les moyens. Enfin le 19. de Iuin, les Iroquois s'affemblerent de tous les Bourgs au nombre de 2000. dans le Bourg où estoit le Pere, qui croyoit que ce iour [168] feroit le dernier de fa vie, apres l'affemblée il pria le Capitaine qu'on luy changeast le tourment du feu en vn autre, que pour la mort il la receuroit volontiers, non feulement tu ne fouffriras pas le feu, luy repartist ce Capitaine, mais qui plus est tu n'en mourras pas, la refolution en est prise; ie ne sçay comme il la prirent, mais bien, fçay-ie qu'eux-mesmes s'estonnoient apres de leur resolution sans sçauoir pourquoy, comme les Hollandois & le bon Cousture. qui fut pris il y a deux ans auec le Pere Iogues, & qui n'a veu le Pere Breffany qu'apres fa deliurance, l'ont rapporté.

Cette refolution prife, ils le donnerent auec toutes les ceremonies du païs, à vne bonne femme, dont le grand pere auoit esté tué autrefois dans vne rencontre par les Hurons, cette femme le receut, mais ses filles ne le pouvoient souffrir tant il faisoit horreur; le ne sçay si ce sut cela qui porta la mere à songer à sa deliurance, ou bien quelque compassion qu'elle eust de luy, ou plustost que le voyant inutile au trauail pour la mutilation [169] de ses doigts, elle se persuada qu'il luy seroit à charge; Tant y a qu'elle commanda à son fils de le mener aux Hollandois, & tirant